

**8 décembre 2011 - L'Île Bouchard**  
**Homélie de Monseigneur Bernard-Nicolas Aubertin, archevêque de Tours**

Nous voici réunis en ce lieu où nous aimons nous retrouver, en ce lieu où nous avons appris à venir prier celle que l'Église Universelle vénère en ce jour. Nous vénérons en effet celle qui par son oui a permis que nous soit donné le Sauveur, celle qui par la grâce de son Fils a été préservée de tout péché. Nous sommes réunis en ce lieu où hier la petite Jeannette a été conduite une dernière fois... Nous la confions à l'amour miséricordieux de Dieu, sûrs qu'elle voit la splendeur de celui qui a fait d'elle une fille de Dieu, la splendeur de Celui qui lui a donné Marie pour Mère. Nous le savons et depuis Cana c'est l'enseignement constant de l'Église Marie nous invite à l'écoute obéissante de son Fils et depuis le calvaire Marie nous est donnée pour Mère...

Dans un premier temps, la liturgie de ce jour nous propose le récit de la désobéissance d'Adam et d'Eve. Après la désobéissance, l'homme se sent nu, se sent dévoilé, il a le désir de se cacher, de masquer sa conduite, il ne supporte plus de vivre dans la lumière de Dieu. A côté d'Adam se trouve une femme qui lui a proposé un fruit, mais un fruit qui conduit à la séparation d'avec Dieu, un fruit qui conduit à la mort. L'homme a voulu manifester son indépendance en faisant un mauvais usage de sa liberté. Adam n'a pas compris que la vraie liberté consiste à choisir le bien, à choisir l'obéissance à Dieu

A l'opposé de ce premier récit, l'Évangile vient nous montrer une toute autre attitude, celle d'une femme qui reçoit la visite de l'Ange de Dieu. Celui-ci s'adresse à elle et il l'appelle « comblée de grâce ». C'est cette appellation qui est le fondement de la fête de ce jour. En Marie, tout est grâce, tout est gracié. En Marie, il n'y a pas de place pour le péché, parce qu'en elle tout est déjà sauvé. Alors Marie acquiesce à la sollicitation de Dieu, elle accepte de dire OUI à Dieu, de dire un OUI dans la nuit, un Oui dans la foi. Marie est une femme totalement libre qui librement consent au plan d'amour de Dieu.

Pour nous aider à comprendre cette opposition entre ces deux tableaux, il y a tout d'abord la fin de la première lecture qui vient donner à nos premiers parents une certitude dans l'espérance : « il sera vaincu le tentateur, il sera vaincu l'ange des ténèbres, il sera vaincu le serpent retord... une femme lui écrasera la tête »...

Saint Paul, dans la deuxième lecture vient nous éclairer, il nous rappelle le véritable plan d'amour de Dieu sur chacun de nous : « En Jésus Christ, le Père nous a comblés de sa bénédiction spirituelle, Il nous a choisis pour que nous soyons, dans l'amour, saints et irréprochables sous son regard. Il nous a destinés à devenir des fils... Il nous a destinés à devenir son Peuple... »

« Tout est grâce » disait Thérèse... la grâce nous précède disent les théologiens et les saints. La grâce précédait Marie, mais à la différence de nous autres, Marie a su être totalement accueillante de la grâce... Marie, la toute immaculée a su garder un cœur d'enfant, pur accueillant, transparent...

Il y a maintenant dix ans, mon prédécesseur a autorisé les pèlerinages à l'Île Bouchard. Ce lieu est devenu pour nous un lieu de pèlerinage marial et c'est une grâce pour notre diocèse que Marie y soit invoquée sous le beau nom de Notre Dame de la Prière. Puissions-nous tous comprendre, à la suite de Marie, que le Royaume appartient à ceux qui ont un cœur d'enfant. Puissions-nous nous mettre à son école car Dieu écoute les humbles. Puissions-nous prier pour le monde, pour notre pays, pour nos familles. Que Marie soit pour nous un modèle de prière, un modèle de disponibilité et d'abandon.